## No 7

Yor, VII

## LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉR VIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIOUE

STÉNOGRAPHIE DEPLOYE

VOYELED A O CH É É I EN U AN COLOUTE POPETS DO POVOTO COO LO RO MANO COO Je Cho So Za Ci Ri 600--161111--11/1/1() ) na uuo~

Parindevrous and segreto cover de locroribo mable. the Test Resemben montant - Les voycles min isones se tracent de maniere a eviter les angles.

Le journal du czar est cerit on imprimé ne saurait lequel des deux cholsir – au c graphe - au clavi-

Le système Duployé-Sionn — s'énographie Da-ployé adaptée à l'anglais — fait tous les jours de grands progrès.

Si l'on veut gagner de la vitesse en sténographie, qu'on sténographie souvent la même chose, et, aurtout, qu'on se relise.

Aux examens du gouvernement augh is, les Geves en stenographie huployé sloan ont rem-porté un succès étonnant.

Que chacun se décide une bonne fois à se faire stan graphe. C'est déjà nécessaire et c'est à la reale de devenir indispensable. Le moyen, c'est fire les journaux sténographiques.

## MALMENÉS

Dernièrement, un journat disait que, dans notre province, le salaire des institueurs n'était pas suffisant. On dit souvent que les journaux exagénomant. On the mayout due to Journa ux exage-tent, main nous pouvous affirmer que l'econfrere qui a publi ecite nouvelle, qui n'est pas seare, a'u rien exagéré du tout. N'albeureux instituteurs!

the exagere du tout. Valbeureux insituteurs!

En volla des gers que l'on traite haut la main La fonction d'instituteur, is plus belle. La plus noble, la plus utile, et le conn qu'a excréé le livin Valteureur, la plus belle. La plus noble, la plus

jiern de congréganistes et de lanques qui passent ieur vie à fatte le blen en formant le cœur et l'intelligence de ceux qui sont conflés à leurs sonas, et en on ann le ur esprit des connaîts à leurs sonas, et en on ann le ur esprit des connaîts ai ruces salvantes qui leur permettront de jutter avec avantage dans les complats si rudes de la vil.

On ne les pale même pas, nos instituents.
Quand il s'agti de payer le "mattre d'évole" e'est toulsurs trop cher. Uependant, ce fonctionnire, qui est en chaît et en os, ne vit pas de l'introu lemps; — s'il pouvait le faire, il serait beaucap mieux — il jaut qu'il mange, qu'il se vétisse, qu'il tienne son rang dans la société. S'il est marifé, ses besoins sont encore pius nombreux. El combien lui donne-t-on pour sulvenir à ses besoins et faire bonneur et as position? Nom laisons a caux qui sont responsables de cet état de chose le soin de donner une répoir.

Dans les villes, les pro, curs sont un peu mieux rétripoès, mais dans les districts ruraux, e'est une veritable pitié. Cependant, il on n'a pas un bon saire, une bono maitres, contri pas es pisint. A qu'il la fauter d'en r l'est, pas cacomatés pas sont les journeux publient des anaoces demandant des instituteurs ou institutrices qui, blen eniendu, doivent savoir mer et

Développer chaque individu dans loute la per monde, mais ne pas demander trop cher. Nous commissors un grand nombre de jounes gens qui se livrerment avec lardeur à l'ense gues qui se livrerment avec la des la comment de la Nous consulssors un grand nombre de Jennes gaes qui se liverennent avec ardeur à l'ensegnament, m. is its sont obligés de peter be yeux ableurs il l'es avec t quil n'y a pas d'. venir pour eux dans l'école. C'est telément le cas que tous eeux qui ont persisté, quand même, dans la noble et suite mission de servir la leunesse, sont tous pruvres Ceux qui sont, devenus raches à enseigner se complem avec la plus grande facilité. Nous no se complem avec la plus grande facilité. Nous ne venument authonnées que les instituteurs de venument authonnées que les instituteurs de venument authonnées que les instituteurs de venument authonnées que le sinstituteurs de venument authonnées de l'instruction Publique s'est déjà accapé de cette innortante question des trettements. Nous espérons que les choses n'en restenent pas la et que ce re-pectable corps verra à ce que nos instituteurs et institutrées reçoivent des silaires qui les dédonningeront un peu pour leur dévoucment et leur réle à la grande et sainte cause de l'ét ucation et de l'Instruction de la jeunesse de notre provunce.

## STÉNOGRAPHE À NEUFANS

Fi une fille, a'il vous pinit C'est le Phonographie Magazine du ler noût dernier qui nous introduit cette sténographe si je une, Mile Lens Butler. Yous donnons cl-après te tette de la lettre que public le conftère améri-

" WARSAW, O., 27 juillet 1895.

"WARNAW, O., ZI Juillet 1896.

"Lena Butler est la nièce du correspondant.
Elle a cu neuf ans le Zi mai.
"Vers le milleu de junvier, elle commença à étuditer a « énographie d'après une carte; mair, voy unt la ré-mote pit une qu'elle moment pour principes. Il lui suffiablt généralement de manuré pour aes exerclees et un expliquat me "Manuré", nour aes exerclees et un expliquat me "Manuré", principes. Il lui suffiablt généralement d'une esplication. Quand elle eut neuf ans, elle avait re-passé deux fois le "Manuel", insqu'à la page 124, à l'exception des pages 80, 81, 85, 65 et 86. Elle consaissait tous les logogrammes et pouvsit il e correctement tous les exercices sténographiques et les écrivait de même, hien que, naturellement, on d'ut ini prononcer les mois trop long.
"Ians l'intervalle, elle fut deux semaines malad, durant lesquelles clie ne travailla que jeu; mais, une fois blea-cle alla a l'écolotous les jours, on elle fit d'exectlents progrès dans son art. Elle tit d'exectlents progrès dans son art. Elle tit d'exectlents progrès dans son art. Elle tit d'exectlents progrès aou neu de la malade et d'en dimanches, je puis dire qu'elle n'a par étudié sa sténographie plus de 100 jours d'exapt, en cui la sileure sa rénographie plus de 100 jours d'exe.

"Je puis me tromper, assurément; mais il me emble que de tels progrès sont nervélleux, pour ne pas dire preque incroyables. En tout cas, c'est extraordinaire et je crois que la vignette de la betite fille, que je vous envole, ainst qu'un facsimité et se lettre, trouveront place dans voire Magazine.

"Blea à vous,

Magazine.

" Bica & vous,

" E. Z. HATS. "

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN ajmerait beaucoup publier des falts comme celui qui précède tou-chant la sténographie française au Canads, à con-dition, blen entendu, qu'on nous fournise toutes